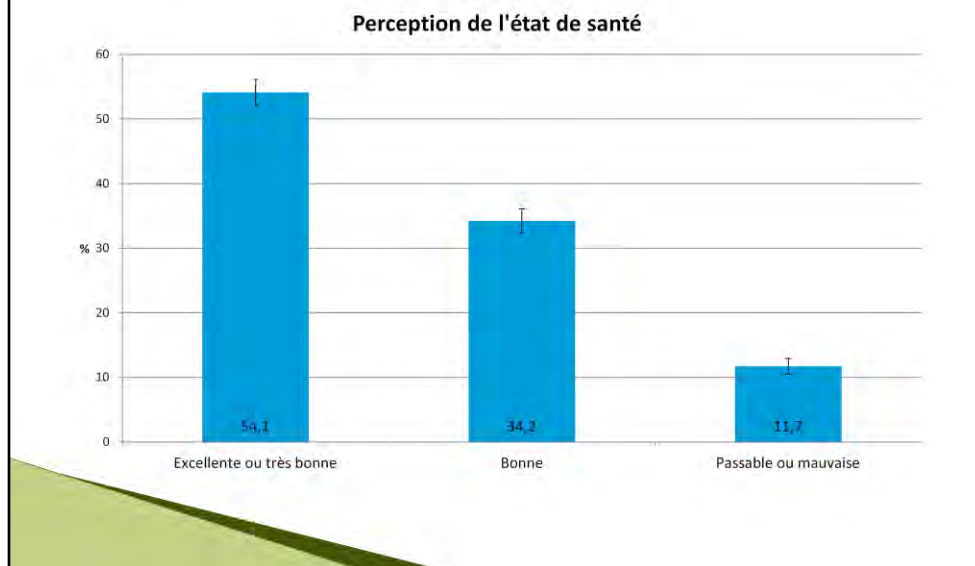


Faits saillants de l'Enquête Québécoise sur l'état de santé de la population (EQSP, 2008)

L'EQSP en Mauricie et au Centre-du-Québec

- L'EQSP est une enquête populationnelle menée en 2008 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès de la population en ménage privée.
- L'enquête visait à obtenir des informations socio-sanitaires nécessaires à la production de certains indicateurs du plan commun de surveillance (PCS).
- En plus de son échantillon régional, la région a fait suréchantillonner par RLS pour avoir des résultats représentatifs à ce niveau géographique, pour un total de 3 788 répondants pour la région.

Perception de l'état de santé



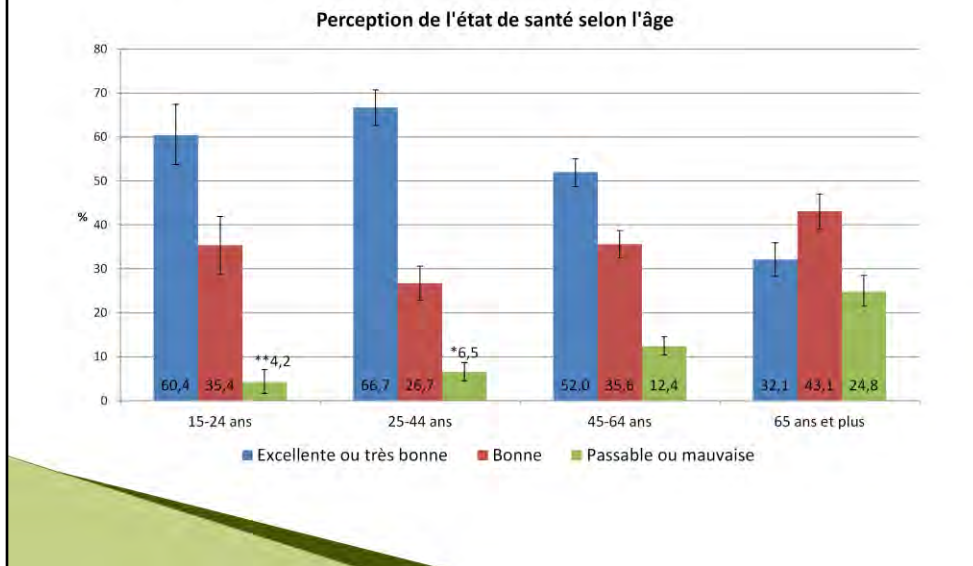
Selon l'EQSP, plus de la moitié (54 %) de la population des 15 ans et plus de la région se perçoit en excellente ou très bonne santé.

12 % de la population considère sa santé passable ou mauvaise.

La perception négative de sa santé s'observe en plus grande proportion comparativement au Québec pour certains RLS :

- Haut-Saint-Maurice
- Centre-de-la-Mauricie
- Maskinongé

Perception de l'état de santé



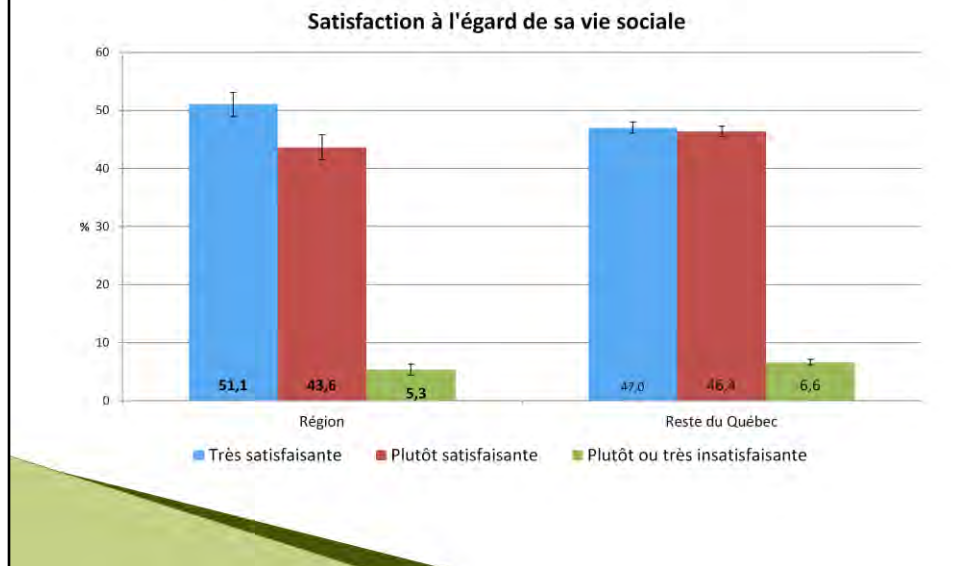
Évidemment, la perception de son état de santé est liée à l'âge.

Près du quart (25 %) des 65 ans et plus évaluent leur état de santé comme passable ou mauvais. Cette proportion chute à 12 % chez les 45-64 ans. Les 15-24 ans et les 25-44 affichent des valeurs encore plus faibles à cet indicateur.

La tendance selon l'âge est tout à fait inversée pour ceux percevant leur santé comme excellente ou très bonne.

Rappelons que la population qui n'est pas en ménage privé (hébergée ou autres) n'a pas été enquêtée.

Santé mentale



Environ 95 % des Mauriciens et des Centriquois de 15 ans et plus se déclarent satisfaits de leur vie sociale (51 % se considèrent très satisfaits de leur vie sociale et 44 % la trouvent plutôt satisfaisante), alors que 5 % en sont « plutôt ou très insatisfait ».

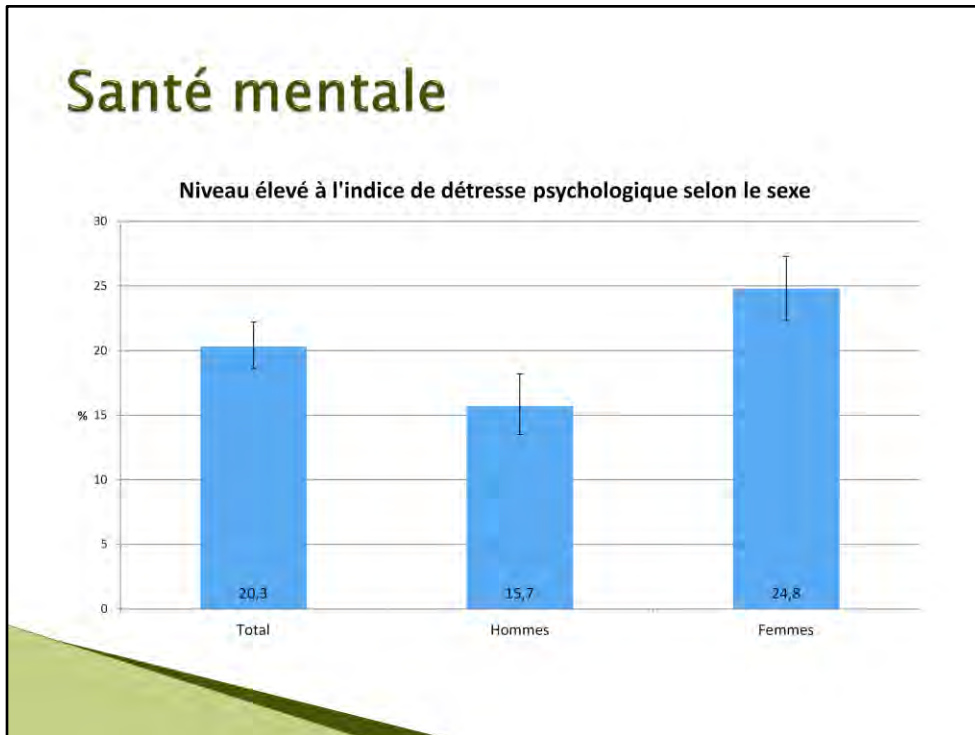
Comparativement au reste du Québec, la région compte davantage de « très satisfaits » (51 % c. 47 %) et elle connaît une proportion plus faible de « plutôt ou très insatisfaits » (5 % c. 7 %).

Il est intéressant de constater dans la région que les personnes sans emploi, celles se percevant pauvres et très pauvres ou encore percevant comme passable ou mauvais son état de santé présentent toutes une insatisfaction envers sa vie sociale inférieure à celle de leurs semblables de l'ensemble du Québec.

Sauf pour Trois-Rivières, tous les RLS au nord du fleuve comptent plus de très satisfaits envers leur vie sociale qu'au Québec.

Le RLS d'Arthabaska-de L'Érable présente une plus faible proportion d'insatisfaits.

Santé mentale



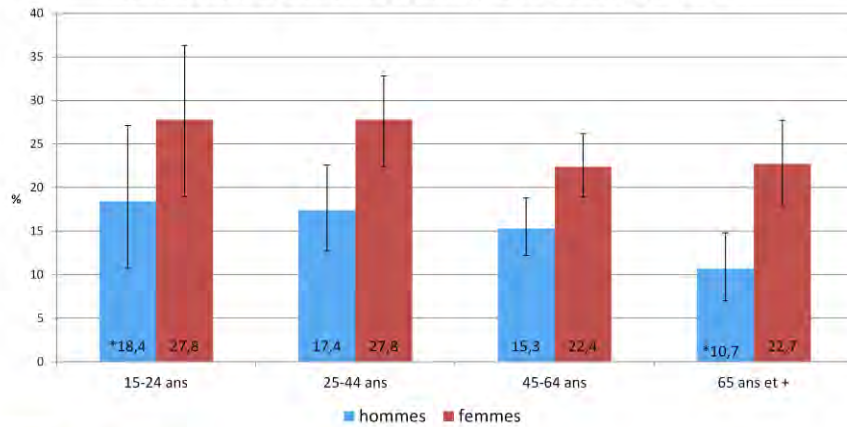
Par définition, près d'une personne sur cinq (20 %) présente un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique (le niveau élevé correspond au quintile supérieur des scores à l'indice de détresse psychologique du Québec).

Les femmes se retrouvent en plus grande proportion que les hommes au niveau élevé à cet indicateur (25 % c. 16 %).

La population de la Vallée-de-la-Batiscan et du Centre-de-la-Mauricie (surtout masculine) affichent en moins grande proportion un niveau élevé à l'indice de détresse.

Santé mentale

Niveau élevé de détresse psychologique selon l'âge et le sexe



Les plus jeunes tendent à se retrouver en plus grande proportion au niveau élevé à l'échelle de détresse (mais l'écart n'est pas statistiquement significatif).

À âge égal, les femmes se démarquent en étant proportionnellement plus nombreuses à présenter des valeurs élevées à cet indice.

Cet indice est associé notamment aux pensées suicidaires sérieuses et aux tentatives de suicide au cours des 12 derniers mois.

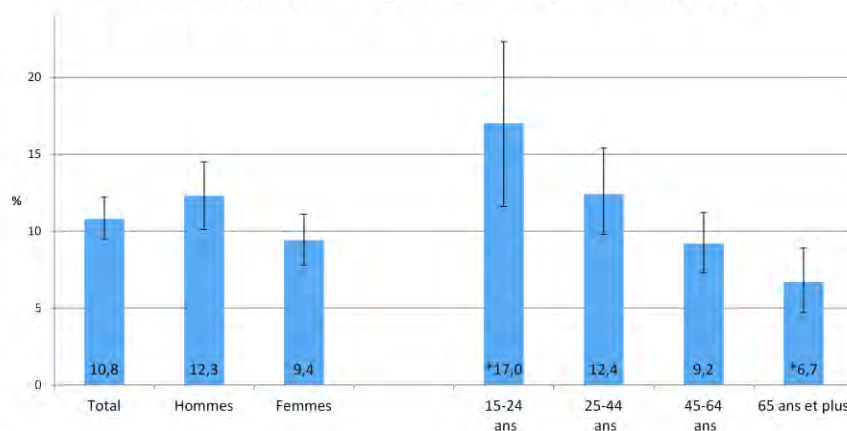
Santé mentale

- ▶ En 2008, 1,7 % [1,2 - 2,2] de la population de la région rapporte avoir eu des idées suicidaires sérieuses sans avoir fait de tentatives de suicide au cours des douze mois avant l'enquête (2,4 % [2,1 - 2,7] pour le reste du Québec).
- ▶ Environ**3 personnes [1 - 5] sur 1 000 au sein de la population de 15 ans et plus de la région ont essayé de se suicider dans l'année précédant l'enquête.

Ceux qui ont un niveau élevé de détresse psychologique ont davantage attenté à leur vie, de même que les personnes qui habitent dans les ménages au revenu le plus faible ou celles qui ne se considèrent pas dans une bonne situation financière.

Blessures et troubles musculosquelettiques

Blessures non intentionnelles (12 derniers mois) selon le sexe et l'âge

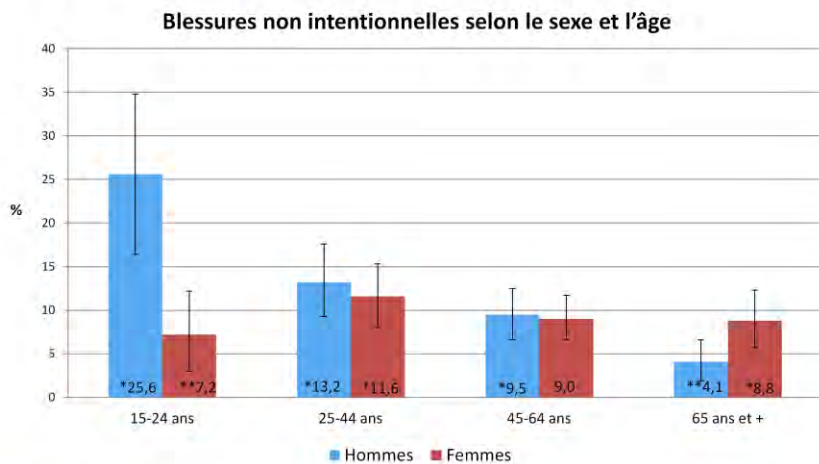


Il s'agit de blessures non dues à des mouvements répétitifs et assez graves pour limiter les activités normales de la personne.

Environ 11 % de la population a déclaré une telle blessure à l'EQSP. Le phénomène semble davantage masculin et diminue avec l'âge.

Parmi les activités pratiquées lors de la blessure non intentionnelle, les sports et les exercices physiques se démarquent en étant rapportés par *21 % des personnes blessées. Toutefois, ce type d'activité ressort nettement plus du fait des hommes que des femmes (*28 % c. **10 %) (données non présentées).

Blessures et troubles musculosquelettiques

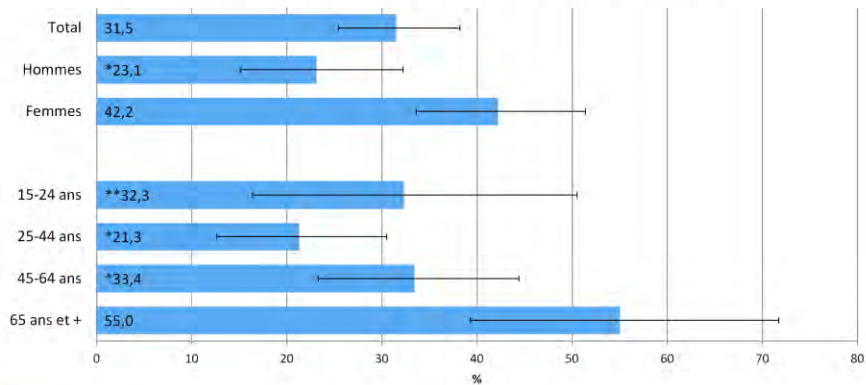


De fait, la tendance selon l'âge est essentiellement masculine. Aucune tendance nette n'est notée chez les femmes.

Les jeunes hommes de 15-24 ans se démarquent nettement du reste de la population et notamment des jeunes femmes.

Blessures et troubles musculosquelettiques

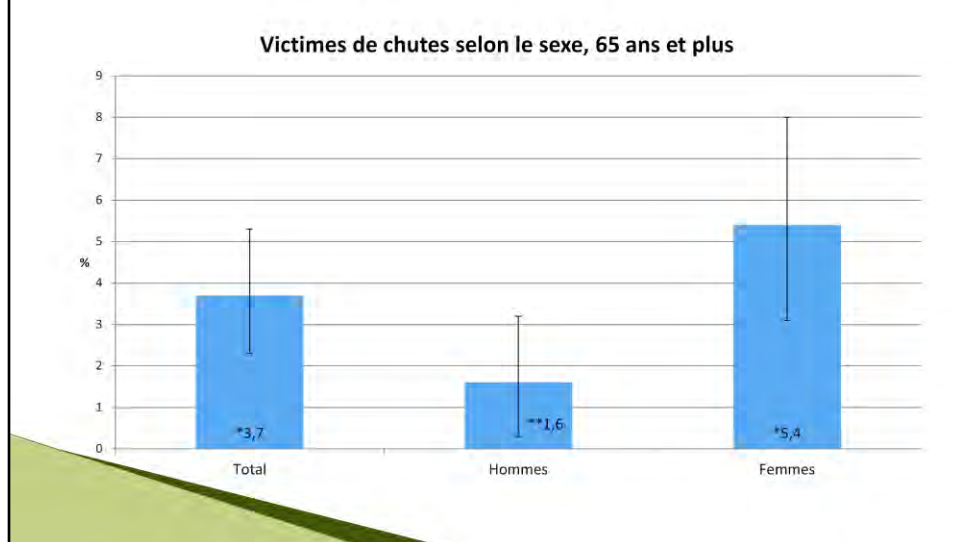
% des blessures causées par des chutes parmi les blessés non intentionnels selon le sexe et l'âge



Près du tiers des personnes s'étant blessées au cours des 12 derniers mois rapportent que leur blessure la plus grave est attribuable à une chute (42 % des femmes et *23 % des hommes).

Les personnes âgées apparaissent les plus concernées par le phénomène (mais l'écart avec les 15-24 ans n'est pas significatif).

Blessures causées par des chutes

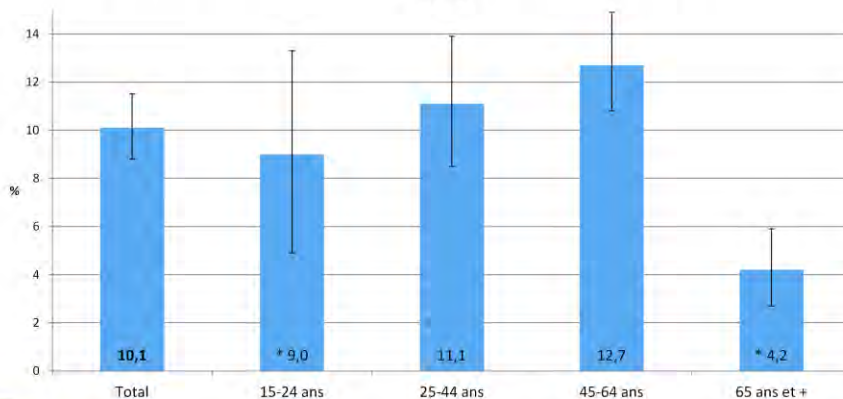


Environ *3,7 % de la population de 65 ans et plus en ménage privé a fait une chute assez grave pour limiter ses activités normales au cours des douze derniers mois dans la région. L'indicateur ne tient pas compte des chutes ayant eu peu de conséquences ou des blessures ayant été jugées moins graves par le répondant, de ce fait la proportion est sous-estimée.

Cette problématique concerne plus les femmes que les hommes (*5,4 % c. **1,6 %).

Blessures et troubles musculosquelettiques

Blessure attribuable à des mouvements répétitifs (12 derniers mois)
selon l'âge

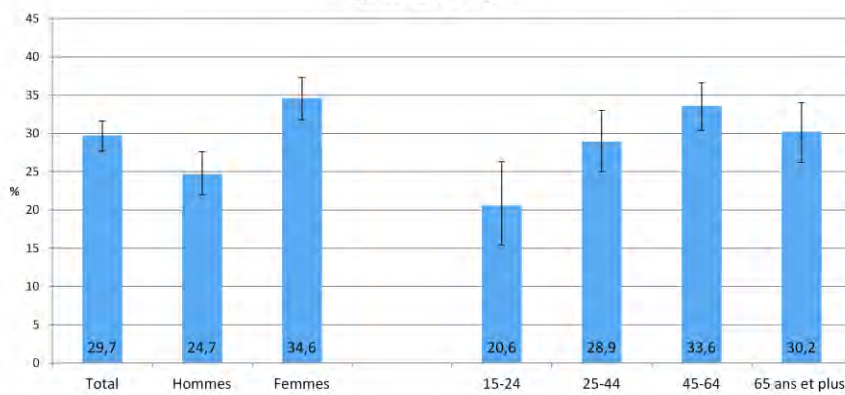


10 % des habitants de 15 ans et plus (contre 12 % des Québécois) se sont blessés du fait de mouvements répétitifs sur une période de douze mois assez gravement pour limiter les activités normales de la personne.

Ces blessures étant souvent reliées au travail, les 65 ans et plus rapportent moins ce type de blessures (*4,2 %) que la population plus jeune, mais les jeunes de 15-24 ans semblent reprendre la tendance québécoise voulant qu'ils soient moins touchés que les 25-64 ans (écart non significatif).

Blessures et troubles musculosquelettiques

Présence de troubles musculosquelettiques (12 derniers mois) selon sexe et âge



Troubles musculosquelettiques (TMS) : L'arthrite, l'ostéoporose, la tendinite et les autres douleurs aux muscles, aux tendons, aux os et aux articulations assez importantes pour déranger les activités quotidiennes d'un individu au cours des 12 derniers mois.

Environ 30 % de la population de 15 ans et plus a vécu des TMS au cours d'une période de douze mois.

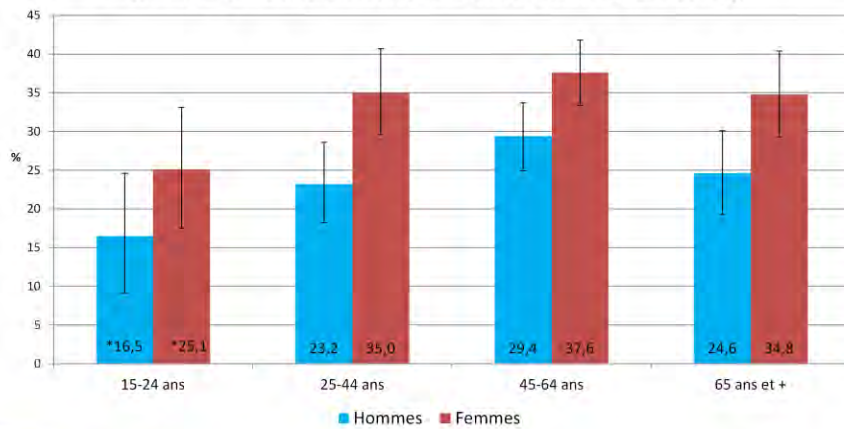
Les femmes ressentent davantage ces troubles que les hommes (35 % c. 25 %).

La population âgée de 25 ans et plus subit en plus grande proportion ces douleurs.

Les hommes du Haut-Saint-Maurice présentent ces troubles en plus grande proportion que les Québécois.

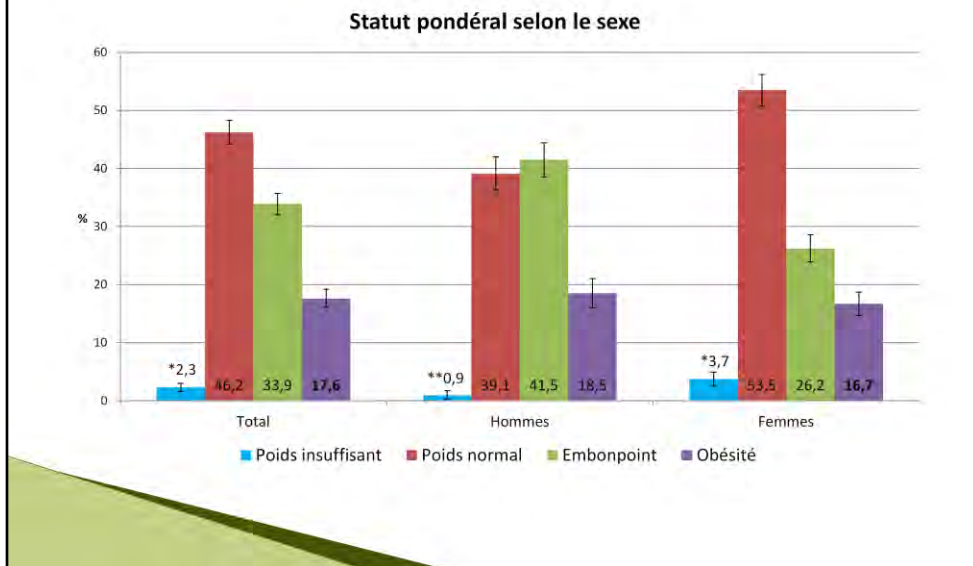
Blessures et troubles musculosquelettiques

Présence de troubles musculosquelettique selon le sexe et l'âge



Peu importe l'âge, les TMS apparaissent une problématique plus importante encore chez les femmes, même chez les plus jeunes.

Statut pondéral

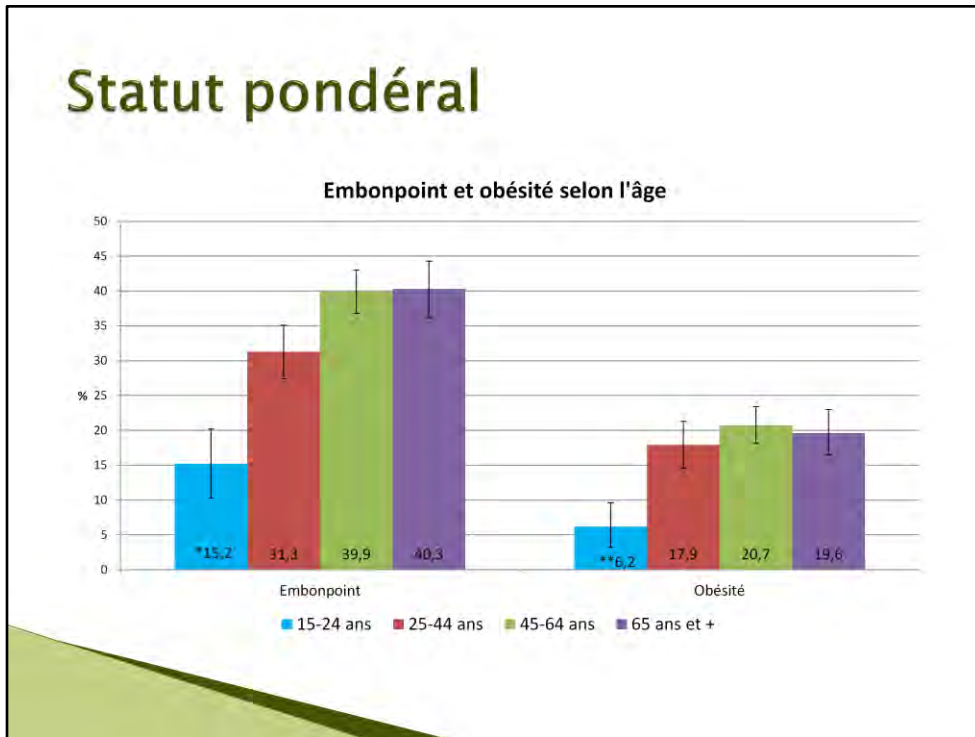


Environ 52 % de la population de 15 ans et plus de la Mauricie et du Centre-du-Québec montre un surplus de poids en 2008 (34 % avec embonpoint et 18 % d'obèses). Un maigre *2,3 % de la population connaît une insuffisance de poids.

Plus de femmes que d'hommes présentent un poids normal (54 % c. 39 %) ou une insuffisance de poids. Les hommes sont plus nombreux en situation d'embonpoint (42 % c. 26 %).

Le pourcentage d'obésité dans la région surpasse légèrement celui du reste du Québec (16 %, du fait des femmes (17 % c. 15 %).

Statut pondéral



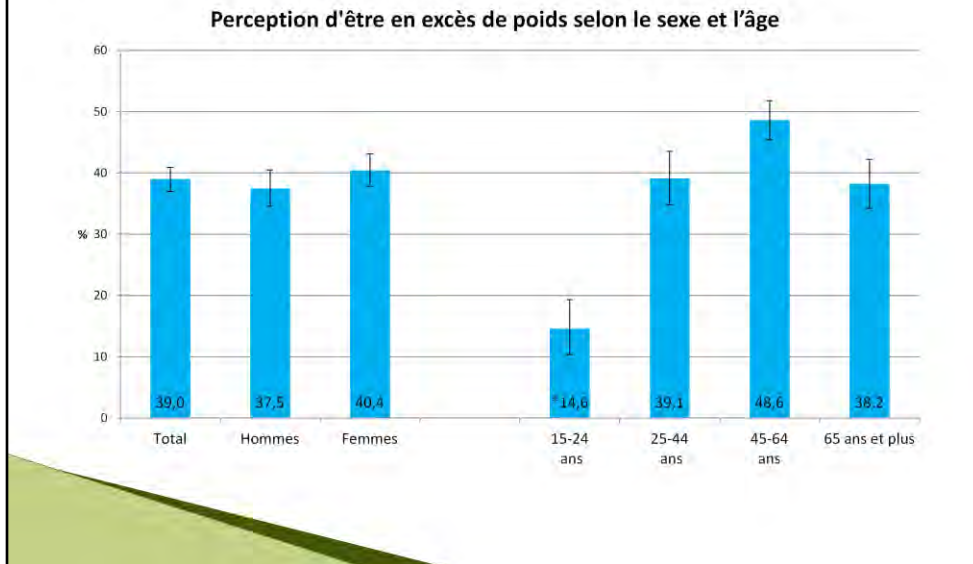
L'embonpoint augmente avec l'âge de 15-24 ans à 45-64 ans (de *15 % à 40 %). Pour l'obésité, c'est plutôt les jeunes (**6 %) contre les autres (environ une personne sur 5).

Les hommes comme les femmes reprennent la tendance selon l'âge pour l'embonpoint. Toutefois, on observe à âge égal plus d'embonpoint chez les hommes.

Statut pondéral

- La population des RLS suivants présente un surpoids en plus grande proportion comparativement au Québec :
 - Haut-Saint-Maurice
 - Vallée-de-la-Batiscan
 - Centre-de-la-Mauricie
 - Maskinongé
 - Bécancour-Nicolet-Yamaska
 - et Arthabaska-de l'Érable compte plus d'obèses.
- Seul le RLS de Trois-Rivières se démarque du Québec par une proportion moindre de surpoids au sein de sa population (du fait de l'embonpoint).

Statut pondéral

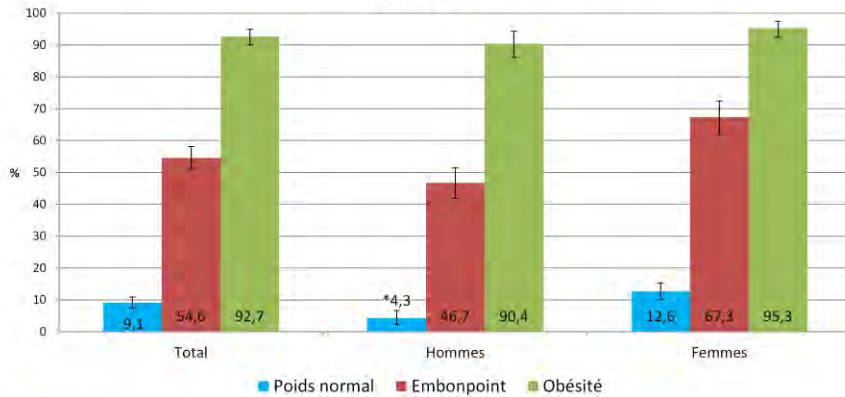


Environ 39 % de la population se considère en excès de poids. Les 45-64 ans s'estiment le plus en excès de poids et les 15-24 ans le moins.

Fait intéressant, 39 % de la population se pense en excès de poids alors que 51 % de celle-ci présente un surpoids ! De plus, ces chiffres sont de 38 % c. 60 % pour les hommes (40 % c. 43 % pour les femmes).

Statut pondéral

Perception d'être en excès de poids selon le sexe et le statut pondéral



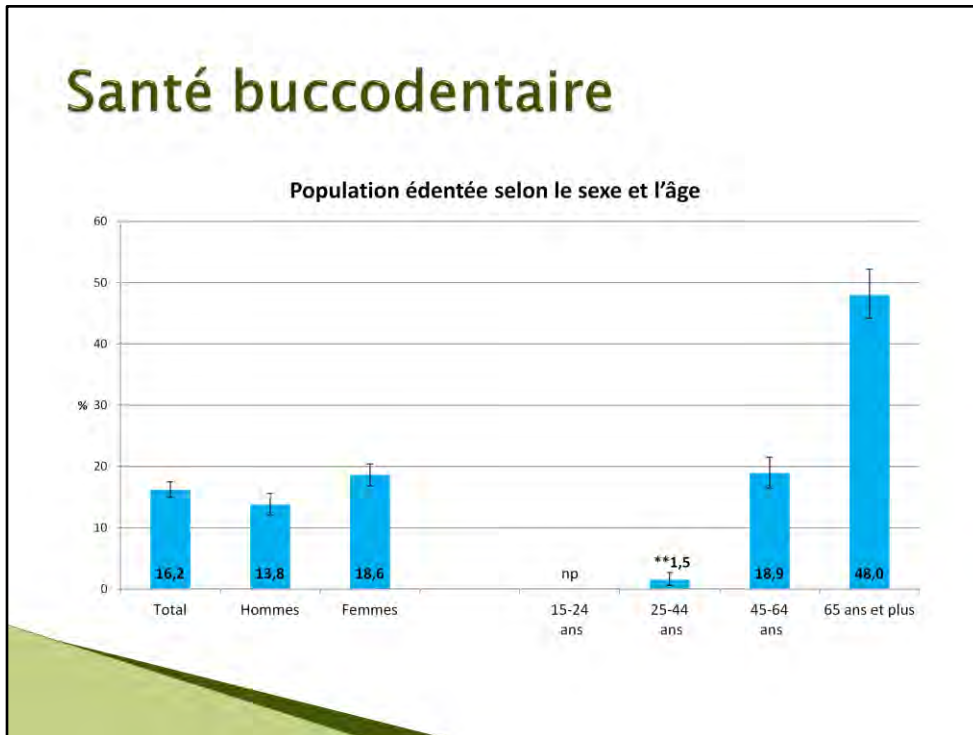
En effet, **seulement 68 % des personnes avec un surplus de poids** se considèrent en excès de poids. Essentiellement du fait que 55 % des gens en embonpoint ne se voient pas en excès de poids (alors 93 % des obèses se considèrent bien en excès de poids).

Au final, les hommes avec de l'embonpoint se perçoivent moins justement en excès de poids que les femmes dans cette situation (47 % c. 67 %). Mais 13 % des femmes de poids normal se considèrent à tort, faire un excès de poids (4 % chez les hommes).

Statut pondéral

- Ce thème traite aussi des actions prises quant au poids (qui essaye de maigrir ou de prendre du poids ?)
- Sur le recours aux méthodes dangereuses pour perdre du poids.
- Sur l'usage de méthodes saines.
- Etc.

Santé buccodentaire



Environ 16 % de la population est entièrement édentée aux deux maxillaires (10 % au Québec).

L'édentation diffère entre les hommes et les femmes (14 % c. 19 %).

Les 65 ans et plus présentent la proportion la plus élevée d'édentation complète (48 % c. 39 % au Québec). Avec une valeur de 19 % à cet indicateur (13 % au Québec), les 45-64 ans demeurent assez concernés.

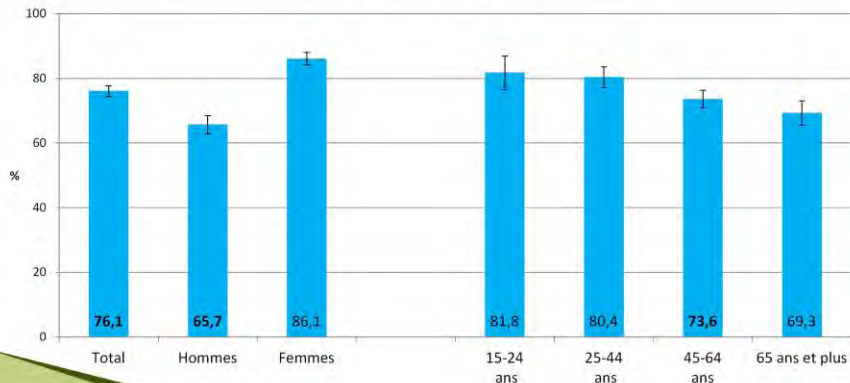
Ces écarts avec le Québec se retrouvent même pour la population présentant les meilleurs indicateurs socioéconomiques.

Santé buccodentaire

- ▶ L'édentation complète plus importante de la région comparativement au Québec se retrouve dans tous les RLS de la région.

Santé buccodentaire

Brossage des dents ou des prothèses au moins 2 fois par jour selon le sexe et l'âge



Environ 76 % des 15 ans et plus se brossent les dents ou les prothèses au moins deux fois par jour (contre 79 % au Québec). Cet écart avec le Québec découle surtout de ceux ayant encore des dents naturelles.

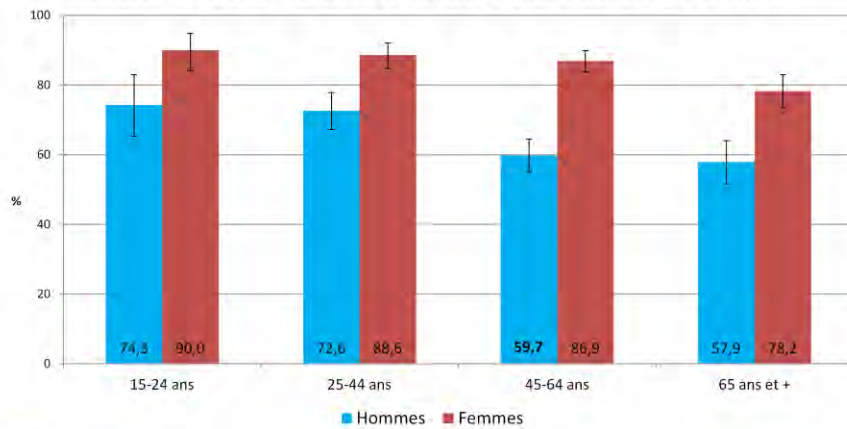
L'usage approprié de la brosse à dents est plus répandu chez les femmes que chez les hommes (86 % contre 66 %).

Cette bonne habitude apparaît liée avec l'âge, les 15-24 ans et les 25-44 ans se brossant davantage les dents que les 45-64 ans et les 65 ans et plus.

L'usage biquotidien moindre de la brosse à dents se note manifestement pour les RLS de Vallée-de-la-Batiscan, de Maskinongé, de Bécancour-Nicolet-Yamaska et de Drummond.

Santé buccodentaire

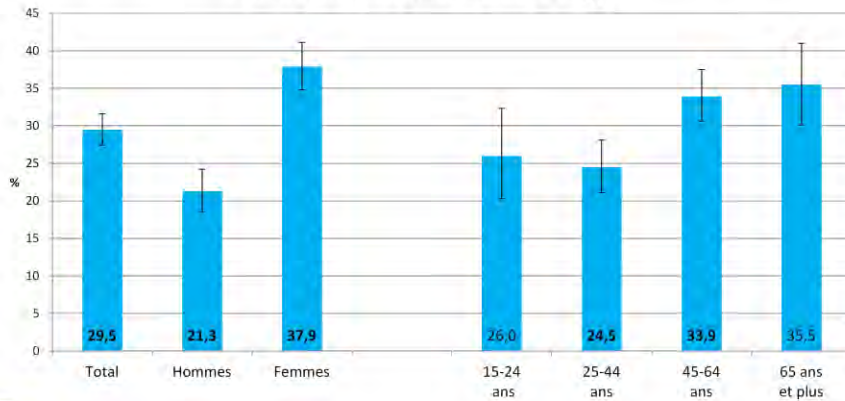
Brossage des dents au moins deux fois par jour selon le sexe et l'âge



À âge égal, les femmes se brossent plus les dents au moins deux fois par jour que les hommes.

Santé buccodentaire

Utilisation quotidienne de la soie dentaire des personnes ayant des dents naturelles selon le sexe et l'âge



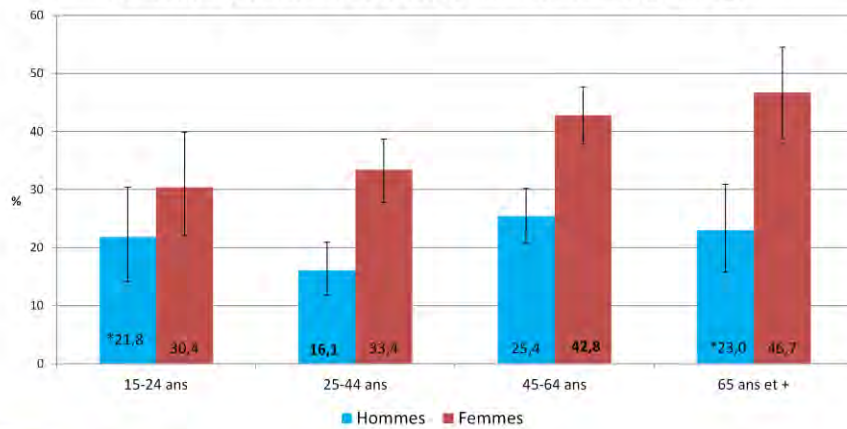
Environ 30 % de la population ayant au moins une dent naturelle utilise la soie dentaire au moins une fois par jour (33 % au Québec).

Les hommes sont plus négligents que les femmes quant à l'usage quotidien de la soie dentaire (21 % c. 38 %, ces valeurs sont de 25 % et 42 % pour le reste du Québec).

Le recours quotidien à la soie dentaire augmente avec l'âge, les 45 ans et plus ayant intégré en plus grande proportion cette pratique (au moins 34 %).

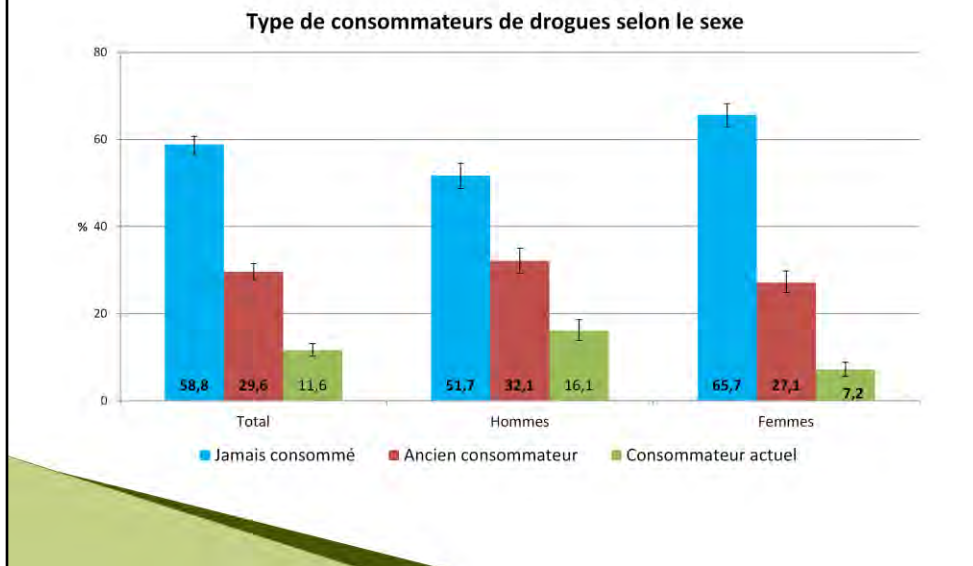
Santé buccodentaire

Utilisation quotidienne de la soie dentaire selon le sexe et l'âge



À âge égal, les femmes sont plus nombreuses à utiliser la soie dentaire à la fréquence recommandée.

Consommation de drogues



Près de 12 % de la population de la région est consommatrice actuelle de drogues. Environ 30 % sont des anciens consommateurs et 59 % n'ont jamais consommé de drogues.

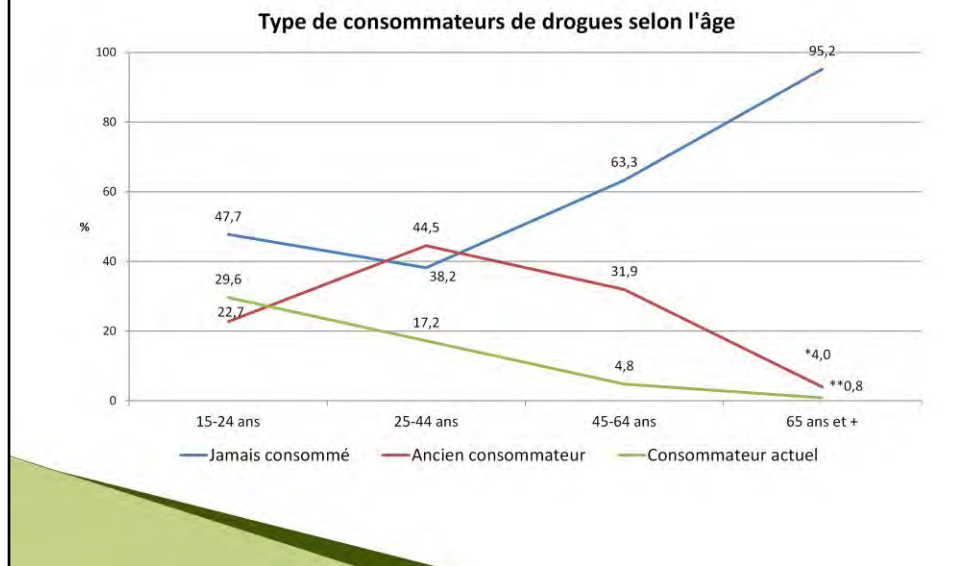
Plus de femmes que d'hommes n'ont jamais consommé de drogues (66 % c. 52 %) et présentent de ce fait moins d'anciennes consommatrices et surtout de consommatrices actuelles (7 % c. 16 %).

Une plus grande proportion de la population de la région n'a jamais fait usage de drogues comparativement au reste du Québec (59 % c. 54 %). Tant chez les hommes (52 % c. 48 %) que chez les femmes (66 % c. 60 %).

En retour, les femmes de la MCQ comptent moins d'anciennes utilisatrices et de consommatrices actuelles que le reste des Québécoises (respectivement 27 % c. 31 % et 7 % c. 9 %).

On retrouve notamment cette consommation à vie moindre pour les RLS de Vallée-de-la-Batiscan, du Centre-de-la-Mauricie, de Maskinongé et de Drummond.

Consommation de drogues

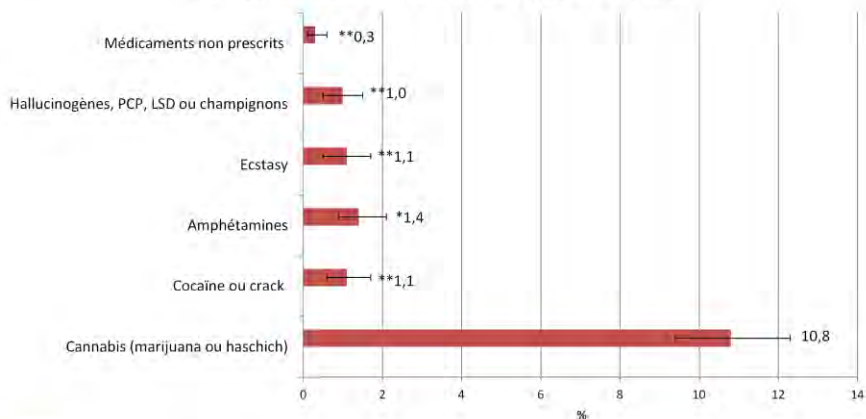


La consommation actuelle décroît avec l'âge pour passer de 23 % à 15-24 ans à moins de 1 % chez les 65 ans et plus.

Il est à noter que la proportion de ceux n'ayant jamais consommé de drogues est plus faible à 25-44 ans (38 %) qu'à 15-24 ans (48 %), les 25-44 ans ayant la plus forte proportion d'anciens consommateurs (44 %).

Consommation de drogues

Consommateurs actuels selon le type de drogues

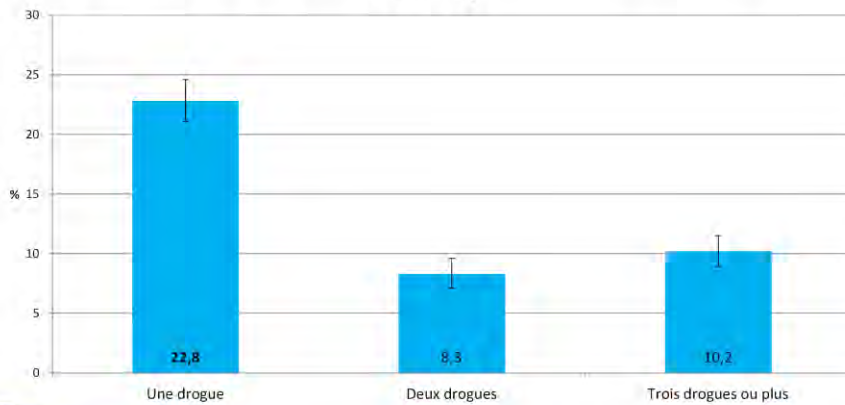


Sans surprise, la consommation actuelle de drogues (12 %) est surtout une consommation actuelle de cannabis (9 % d'utilisateurs exclusifs de cannabis et 2,9 % d'usagers d'au moins un autre type de drogue incluant ou non l'emploi de cannabis, donnée non présentée).

En fait, on compte 11 % de consommateurs actuels de cannabis dans la région, les autres drogues ayant des prévalences de consommation actuelle avoisinant les 1 % (mais ces dernières proportions sont très imprécises).

Consommation de drogues

Nombre de drogues consommées à vie (consommation actuelle ou ancienne)



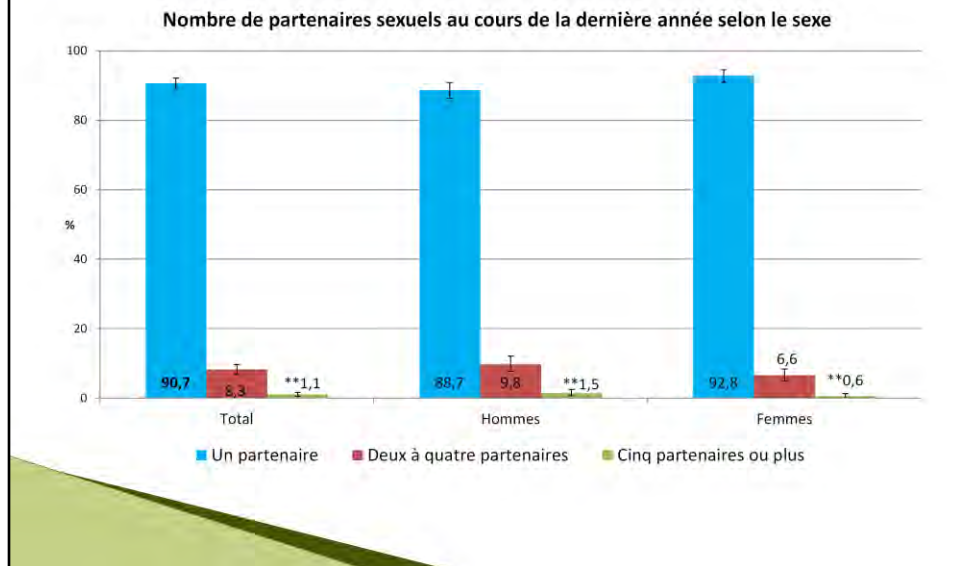
23 % de la population n'a consommé qu'un seul type de drogue au cours de sa vie (consommation actuelle ou ancienne), 8 % deux drogues différentes et 10 % trois types de drogues ou plus.

Consommation de drogues

- La population de la région a moins consommé une seule drogue au cours de sa vie que le reste du Québec (23 % [21,1 - 24,6] c. 27 % [26,3 - 27,9]).
- Les proportions se comparent aux valeurs nationales pour ceux ayant recouru à deux types de drogue ou à trois drogues ou plus.

Attention donc, l'écart favorable de la région avec le Québec quant à la consommation de drogues à vie ne s'observe pas pour la polyconsommation.

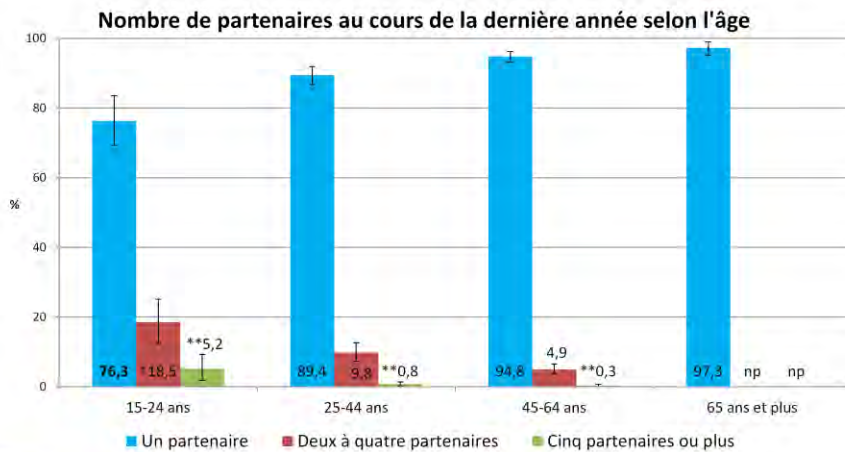
Comportements sexuels



Une vaste majorité de la population active sexuellement n’a eu qu’un partenaire au cours de la dernière année dans la région (91 %) soit en proportion supérieure à celle du reste du Québec (89 %).

Plus de femmes que d’hommes n’ont eu qu’un seul partenaire sexuel au cours de la dernière année (93 % c. 89 %).

Comportements sexuels



Le nombre de partenaires est associé à l'âge, les plus jeunes étant plus susceptibles d'avoir eu plus d'un partenaire.

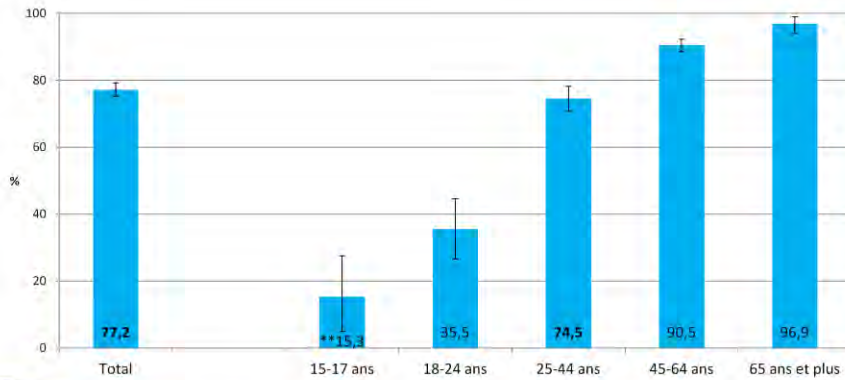
Les 15-24 ans sexuellement actifs de la région se sont plus limités à un seul partenaire au cours de la dernière année que le reste des Québécois du même âge (76 % c. 67 %).

Comportements sexuels

- ▶ Environ 67 % [63,0 - 71,2] des femmes de 15-49 ans sexuellement actives rapportent l'usage de manière habituelle d'un moyen contraceptif par elle ou leur partenaire dans le but de prévenir une grossesse.
- ▶ Environ 49 % [45,7 - 52,2] des hommes de 15 ans et plus sexuellement actifs déclarent l'usage habituel d'un moyen de contraception au cours de la dernière année.

Comportements sexuels

Population active sexuellement n'ayant jamais utilisé le condom au cours de la dernière année selon l'âge



Parmi les personnes de 15 ans et plus qui ont été sexuellement actives au cours de la dernière année, 77 % n'ont jamais utilisé le condom (71 % pour le reste du Québec).

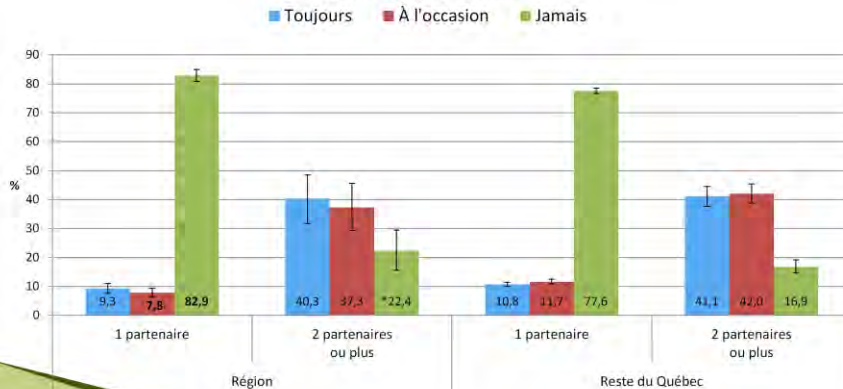
Cet écart avec le Québec se note en particulier chez les 25-44 ans.

Ce recours moindre au condom s'observe notamment pour les RLS suivants :

- Haut-Saint-Maurice
- Vallée-de-la-Batiscan
- Centre-de-la-Mauricie
- Bécancour-Nicolet-Yamaska
- Arthabaska-de l'Érable.

Comportements sexuels

Port du condom au cours de la dernière année selon le nombre de partenaires sexuels



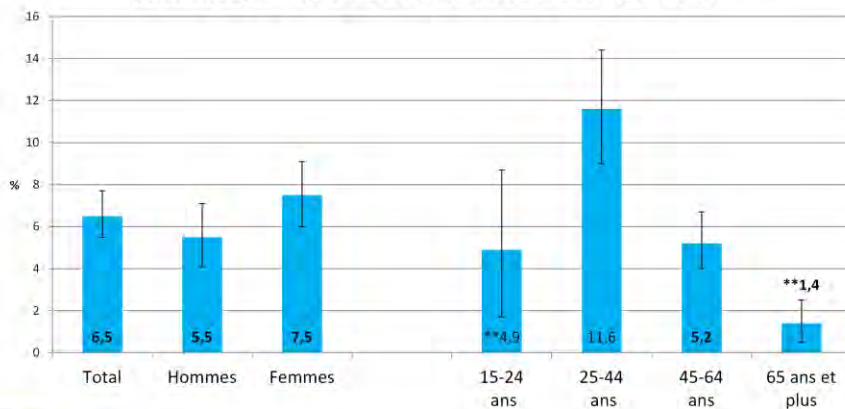
Le port assidu du condom au cours de la dernière année est plus répandu chez les personnes ayant deux partenaires sexuels ou plus (40 %) que chez ceux n'en ayant qu'un (9 %).

L'écart régional avec le reste du Québec relativement à la proportion de personnes n'ayant jamais utilisé le condom au cours de la dernière année est attribuable d'ailleurs à la population n'ayant eu qu'un partenaire sexuel (83 % c. 78 % au Québec).

La population du Haut-Saint-Maurice ayant eu deux partenaires ou plus au cours de la dernière année déclare n'avoir jamais utilisé le condom en plus grande proportion que les Québécois dans la même situation.

Infections transmises sexuellement

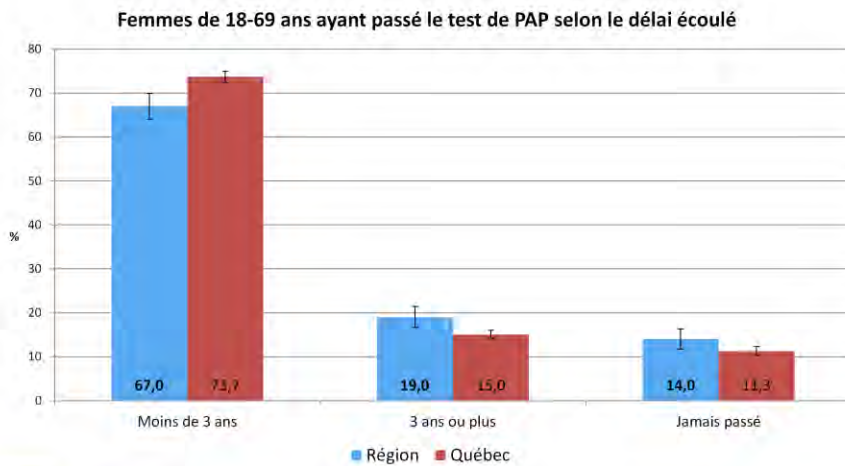
Population ayant déjà reçu un diagnostic d'ITS au cours de la vie parmi les personnes ayant déjà eu de rapports sexuels selon le sexe et l'âge



6 % de la population ayant déjà eu des rapports sexuels a reçu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS) au cours de sa vie (8 % pour le reste du Québec).

L'écart favorable avec le Québec provient essentiellement de la situation observée chez les 45 ans et plus, les plus jeunes ne bénéficiant pas de cet avantage.

Test de PAP



Dans la région, 67 % des femmes âgées de 18 à 69 ans rapportent avoir déjà passé le test de PAP depuis moins de trois ans soit le délai recommandé par le Comité consultatif sur le cancer (1998) pour la mise en place d'un dépistage systématique du cancer du col utérin.

La proportion régionale de femmes ayant passé le test de PAP à la fréquence recommandée est inférieure à celle du reste du Québec (74 %).

Cette différence moins favorable avec le Québec s'observe de manière significative pour les RLS du Haut-Saint-Maurice, de Vallée-de-la-Batiscan, de Trois-Rivières et d'Arthabaska-de l'Érable.

Contraception hormonale et tabagisme

- ▶ L'EQSP indique que le quart (*24 % [16,7 - 31,8]) des femmes de 15-49 ans utilisant la contraception hormonale (CHC) dans la région étaient aussi des fumeuses actuelles.
- ▶ Au Québec, 10 % [6,8 - 15,3] des femmes de 36-49 ans utilisant la CHC se déclarent fumeuses, la proportion régionale ne s'en distingue pas de manière statistiquement significative.

- Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2008.*

- Ce document a été réalisé par :
 - Yves Pepin
 - Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec

- Juin 2012